

Sur le Chemin de l'École, Pascal Plisson.

Programmation Collège au Cinéma 2e trimestre 2019/2020 en lien avec les Reflets des Cinémas Africains
Pistes à partir de la formation du 12 février 2019 et de l'intervention de Nicolas Thévenin.

Plan : 1-L'affiche / 2-Documentaire ou fiction ? / 3-Des choix esthétiques / 4-Autres remarques /
5-Autres pistes / 6-Des films sur l'école / 7-Addenda / 8-Fiches élève

1 - L'affiche.

4 visages d'enfant en Plan buste
=> 4 chemins parallèles
Couleurs de peau/habits...
4 cultures



Une affiche n'est que très rarement « pilotée » par le réalisateur : le plus souvent elle est le fait du/des producteurs(s) ou du distributeur... C'est donc un outil promotionnel, un outil de marketing, une image argumentative, un argument de vente...

Ici, le film est distribué par Disney, chose rare pour un documentaire, mais on retrouve l'appropriation des cultures du monde et, bien entendu, l'un des thèmes de prédilection de la fameuse entreprise, l'enfant confronté au monde.

Confrontation Visages/Paysages
Fragilité de l'enfance / dangers du monde.
Adhésion / Identification facilitée par la diversité (Garçon/Fille, Blanc/Noir, valide ou invalide...)

BARTHÉLÉMY FOUGEA
présente

Sur le Chemin de l'école

Un film de PASCAL PLISSON



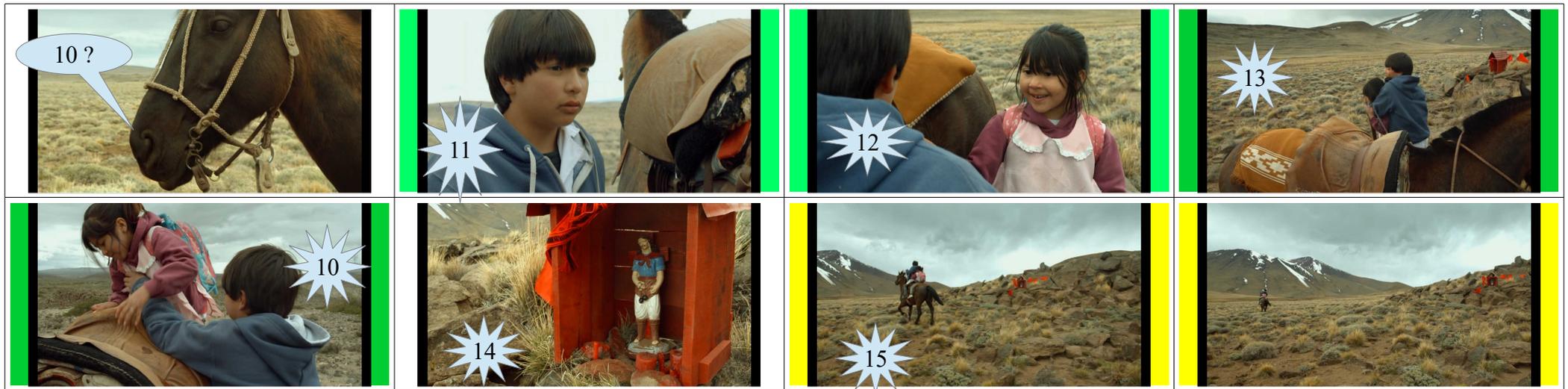
Plan d'ensemble sur les plateaux de Patagonie : l'enfant confronté aux grands espaces. Mais la prise de vue choisie ne montre pas le chemin le plus périlleux...

2 - Documentaire et/ou fiction ?

Sur le Chemin de l'École est un très bon film pour évoquer, analyser le genre documentaire et faire appréhender à nos élèves l'idée qu'il y a dans ce genre aussi des choix et des « manipulations », en deux mots une subjectivité qui s'exprime et que documentaire n'est pas synonyme de « vérité », ce qui est une « croyance » trop répandue.

a- Des prises de vue variées...





Travelling – Le travelling est ici travaillé avec des changements de valeur de cadre (raccords dans l'axe)

Panoramique

Champ/contre-champ 1 (avec Carlos en amorce) + Champ/contre-champ 2

 n° prise de vue

Il n'a pas fallu moins de quinze prises de vue différentes pour tourner cette séquence, ce qui montre que rien n'a pu être laissé au hasard et que, par conséquent, ce qui est filmé n'est pas « vrai », mais une composition, une recomposition, une reconstitution du vrai.

b- Le montage en parallèle. : Le choix du réalisateur de monter en parallèle les périples des différents enfants met en avant la même idée de composition: il cherche à mettre sur le même plan les trajets des enfants alors que nos élèves eux-mêmes hiérarchiseront... Le voyage de Jackson et Salomé sera considéré comme une vraie aventure, les autres...

Le réalisateur a dû mesurer cette faille, puisqu'il met dans la bouche de la petite sœur de Carlos (mais hors champ) une mise en garde au moment de descendre la pente pierreuse : « Attention ! Par là, il y a du danger ! » qui a sans doute été rajouté en post-production.

c- Les séquences récurrentes d'un enfant à l'autre.

Pour chacun, on trouve les mêmes scènes : le départ pour l'école et l'arrivée bien évidemment. Mais on retrouve aussi deux autres sortes de séquences : le repas généralement familial (mais Samuel et ses frères mangent seuls, leur mère est à l'extérieur) et les propos sinon les sermons sur l'école...

Il est à noter qu'il n'y a qu'une seule scène de jeu : Samuel joue avec ses frères au cricket. Il leur lit aussi, raconte des histoires.

On montre les autres enfants dans leurs tâches quotidiennes (Jackson et Carlos) ou dans leurs leçons (Zahira).

Nb : on voit aussi Zahira et ses amies jouer à jongler avec des pierres en attendant que quelque véhicule accepte de les prendre.

d- Autres récurrences...

- L'eau est présente tout au fil du film : les premières images montrent en gros plan les mains de Jackson qui creuse le lit asséché de la rivière pour trouver de l'eau (cf Dinosaur de Disney!) pour laver son linge, mais aussi pour remplir deux bidons, le sien et celui de sa sœur Salomé, pour le trajet. Zahira et ses amies passent des oueds, Carlos fait boire son cheval...Quant-à Samuel et ses frères : on assiste à leur toilette. Et évidemment il y a la mer...

- Les raccords pour passer d'un lieu à un autre. La fluidité des passages d'une séquence à une autre se fait par des raccords (en cut*) qui ne sont pas très académiques : des raccords mouvements mais avec des valeurs de cadre très différentes, des raccords regards qui font passer d'un enfant à ce que voit un autre des raccords plastiques (formes des montagnes, chemins pierreux...)

- En cut, c'est-à-dire sans transition aucune alors que tout le film repose sur les parallèles : on s'attendrait à des fondus, sinon des fondus enchaînés... Dès lors, cela met en avant que chaque expérience est individuelle (même si elle concerne toujours deux ou trois enfants!) et non universelle.

e- Un traitement narratif.

Le film présente chacun des trajets que les enfants doivent effectuer comme des récits d'aventures (plus ou moins grandes), des sortes de « road movies », avec tous ses codes : rencontres et retrouvailles, dangers et ralentissements et bien sûr la QUÊTE : (vaincre les éléments pour) acquérir le SAVOIR...

Cet aspect « aventurier » est renforcé par le cheval pour Carlos qui devient un preux chevalier menant son fier destrier et sa sœur...

L'histoire de Jackson est de loin celle qui ressemble le plus à un récit d'aventure : une nature hostile, des fauves et autres petites « bêtes » plus ou moins imprévisibles, une sœur qui le retarde et les met en danger, une course-poursuite...

Zahira et ses amies doivent lutter contre le temps, les dénivelés, la fatigue... Et les fauves qui pourraient les menacer ne sont pas les lions de l'Atlas, ni les serpents, mais d'autres prédateurs qui leur reprochent d'aller à l'école (le premier chauffeur) ou d'autres qui pourraient abuser d'elles.

Enfin, Samuel doit lutter contre lui-même et contre les problèmes matériels.

→ Les cartons introductifs qui précisent l'âge, la distance et la fréquence du voyage (journalier pour les garçons ou hebdomadaire pour Zahira) installent la narration, créent un horizon dramatique.

→ Les classiques de l'aventure : les dangers liés à...

- la nature : lieux escarpés, terrains glissants, la mer...
- soi-même : volonté, résistance, endurance / fatigue, lassitude.
- Les monstres : ici, les animaux de la savane kényane (girafes, zèbres, probablement lions et surtout les éléphants) et peut-être aussi les autres véhicules (triporteurs, motos...) quand Samuel et ses frères arrivent en ville...
- les aléas matériels : le cheval de Carlos et la pierre coincée dans son sabot, le fauteuil de Samuel ou le camion en panne...
- les personnages bénéfiques (le conducteur de la camionnette avec des chèvres, les hommes du camion en panne pour Samuel ou le réparateur de vélo, l'autel de la Vierge Marie et le ruban-talisman) ou non (le muletier, le conducteur du trafic qui refuse de prendre des écolières).
- les objets magiques : le ruban-talisman que Carlito offre à la Vierge contre sa protection.

→ Les ralentissements : la quête est freinée par des événements (caillou) ou des personnages (Salomé ou l'amie de Zahira qui a mal au pied, les hommes qui emmènent Zahira et ses amies s'arrêtent pour prier)...

→ L'exagération, la disproportion entre les héros et les milieux dans lesquels ils évoluent.

→ L'utilisation de musiques spécifiques pour appuyer le propos, que ce soit la joie ou le danger.

f- Un réel reconstitué, une journée condensée...

Il est difficile de penser que le petit Samuel accumule les difficultés tous les jours : Pascal Plisson a décidé de montrer un condensé des expériences de ses « sujets », de réunir sur un seul trajet les différents problèmes qu'il a pu rencontrer... Pour ce qui est de Jackson et Salomé, il n'est pas nécessaire de multiplier les événements, car la peur de l'éléphant est permanente.

Pour ce qui est de Carlos et de sa sœur, peu de chose à dire...d'où l'utilisation de plongée et contre-plongée pour montrer les dangers ponctuels (ravins, rochers escarpés,...) Le trajet en hiver est sans doute plus périlleux.

Les filles, de la même manière, sont toujours confrontées à la même problématique : trouver un moyen de transport pour éviter la fatigue...

En conclusion, Sur le Chemin de l'École fait avec les deux genres le récit d'aventure et le documentaire : P. Plisson utilise les codes de la fiction pour mettre en avant tout ce que des enfants et adolescents doivent ou peuvent affronter pour aller à l'école, pour le montrer à des enfants pour lesquels l'école est relativement confortable, quand elle fait encore sens.

3 – Des choix esthétiques : Visages et Paysages.

La confrontation « enfants – grands espaces » est formalisée par l'utilisation de cadres différents.

Pascale Plisson choisit un cadrage resserré, rapproché sur ses personnages, des gros plans qui permettent d'insister sur leurs regards, leurs émotions.

Inversement, il utilise des plans très larges pour montrer les décors dans lesquels ils évoluent (valeur descriptive) : cela met en évidence la fragilité des enfants face à ces décors « monstrueux ».

On trouve peu de plans intermédiaires, dévolus habituellement à la narration et à l'action... En effet, on sait dès les premières images qu'ils vont d'un point A à un point B et le spectateur peut difficilement imaginer que l'un d'entre eux ne parvienne pas à destination... Et les plans larges de la fin sont là pour insister sur la communauté de destin des élèves...



4 – Autres remarques et réticences...

On peut légitimement s'interroger sur la position du réalisateur : Est-il moraliste ou moralisateur ? N'y a-t-il pas une certaine condescendance, un regard « (post-)colonial d'Européen ? Bons sentiments ?

Les documentaires en bonus sur le dvd sont à regarder pour se faire une idée...

Le film se termine par les espoirs pour l'avenir des différents protagonistes. Qu'en est-il sept ans après ?

La série qui a décliné le film autour d'autres personnages, dans d'autres contrées apporte-t-elle des réponses ?

5- Autres pistes...

Évidemment, il peut être intéressant de comparer les écoles et de mettre ce film en relation avec Couleur de Peau : Miel que les élèves ont vu au premier trimestre qui montre le collège dans les années 70.

C'est aussi l'occasion de débattre sur des sujets qui reviennent régulièrement : Le port de l'uniforme ? Éducation stricte ? Apprendre par le jeu ? L'accès de tous à l'Instruction (pour les filles, pour les enfants handicapés, mais aussi pour n'importe qui - cf en Inde : Samuel et ses frères croisent de nombreux enfants qui se baignent et ne vont probablement pas à l'école / cf le film Siddarth).

6 - D'autres films sur l'école...

Documentaires

- Le Cahier d'Hana Makmalbaf entre fiction et documentaire
- Être et Avoir de N.Philibert
- Récréation de C. Simon (prise d'image sans intervention, mais tout le son en post-prod, refait/rejoué par les enfants...)

Fictions...

Et aussi Zéro de Conduite, les 400 Coups, Rue Cases-Nègres, Le Gone du Chaâba... et La Guerre des Boutons (de Y.Robert)

7 - Documents et dossiers pédagogiques

Il y a de nombreux dossiers en lignes pour Cycle 2 et 3, notamment pour nos élèves d'Ulis et de Segpa (ex :Boutdegomme) .

Notamment, sur le site d'Atmosphères53, le dossier de Nicole Montaron: <https://www.atmospheres53.org/wp-content/uploads/2019/05/Sur-le-chemin-de-l'école.pdf>

8 - Annexes : Fiches élèves

FICHE ÉLÈVE 1 - (Re-)Situer les personnages.



Situe chacun des pays...



Nom, âge

Famille

Pays

Distance à parcourir

Avec qui ?

Comment ? Avec quoi ?

Fréquence

Dangers encourus

Son école

FICHE ÉLÈVE 2 : DES CAMÉRAS MULTIPLES...

				
1 (prise de dos)	2	3	4	5
				
6	7	8	9	10
				
11	12	13	14	15
				
16	17	18	19	20
				Combien de prises de vue (de caméras différentes) ont été nécessaires pour cette séquence ?
21	22	23	24	

Certains plans n'ont pas pu être filmés avec la même caméra ou en même temps, cela signifie donc que les trajets et les gestes des personnages, les emplacements des caméras ont été prévus, pré-écrits, scénarisés : les événements ne se sont donc pas passés naturellement...

Et si nous en profitons de l'occasion pour revoir un peu de vocabulaire :

GROS PLAN – PLAN D'ENSEMBLE – TRAVELLING – CHAMP/CONTRE-CHAMP – PANORAMIQUE – PLAN MOYEN – PLAN TAILLE – PLAN BUSTE – PLONGÉE – CONTRE-PLONGÉE – RACCORD – PLAN DE GRAND ENSEMBLE – AMORCE

Avec ces photogrammes, on peut plus facilement encore montrer qu'il y a nécessairement plusieurs caméras et qu'il a fallu tourner plusieurs fois la même scène ou simplement monter ensemble des prises de vues faites à différents moments du trajet.

